

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Je viens de lire ce livre, écrit H. Vion au début de sa préface. Je l'ai lu d'un seul trait, avidement. »

Ce livre, doté d'illustrations hors-texte et de plans de La Caillère et de ses chemins en 1827, est publié dans la collection Monographies des villes et villages de France, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 000 titres parus à ce jour). « Je viens de lire ce livre, écrit H. Vion au début de sa préface. Je l'ai lu d'un seul trait, avidement. En le refermant, une pensée s'impose à mon esprit : bienheureuse Caillère qui possède, dans la personne de son curé, un historien de talent et un penseur qui la comprend si bien ! Dans un style élégant et

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 9- 21 janvier 2004

Bientôt réédité

ESSAI D'HISTOIRE LOCALE LA CAILLÈRE

Une « fertilité qui ne peut être surpassée que sous les tropiques »

par
L. DELHOMMEAU

Située en Vendée, dans le canton de Sainte-Hermine (arrondissement de Fontenay-le-Comte), la commune de La Caillère-Saint-Hilaire – fusion de La Caillère, chef-lieu de canton jusqu'en 1800, et de Saint-Hilaire-des-Bois le 1^{er} janvier 1975 – appartient à une contrée de collines et de forêts où, de tout temps, des arbres d'essences diverses ont poussé avec une « fertilité qui ne peut être surpassée que sous les

tropiques », écrivait J.-A. Cavoleau au XIX^e siècle. D'ailleurs, si l'on en croit les spécialistes en étymologie, le nom « Caillère », que l'on a écrit *Caillera*, *Caylleria*, et *Cailleraeria*, trouverait son origine dans le mot celtique *caill* qui signifie : bois, fourrés. Pourtant, dès la fin du XVIII^e siècle, il en était tout autrement sur le territoire de la commune et si l'on trouve sur les registres l'appellation de *La Caillère-en-Bois* (1703, 1742...), elle disparaît à partir de 1782. Quoi qu'il en soit, c'est l'histoire de cette « petite cité très attachante, qu'on ne quitte qu'à regret », qui est retracée dans l'ouvrage présenté ici.



précis, à l'aide d'une documentation riche et puisée aux meilleures sources, M. le curé de La Caillère nous fait revivre puissamment tout ce qui peut intéresser l'histoire religieuse et profane de sa paroisse. Je ne ferai qu'une critique à son livre : le titre est trop modeste. Essai d'histoire locale ? C'est une histoire complète qui nous est offerte. Je croyais pourtant connaître La Caillère. Si souvent, et avec quelle affection, le regretté M. Pineau m'en avait évoqué le passé ! En réalité, il me restait encore à apprendre et l'ouvrage qui vient de paraître n'a pas seulement eu l'avantage de me rappeler ce que je savais : il m'a donné des détails que j'ignorais.

Situation de la paroisse et de la commune

La monographie de L. Delhommeau est divisée en 3 parties. Dans la première, consacrée à la géographie du terroir, l'auteur évoque la situation de la paroisse et commune, les productions de son sol (arbres fruitiers, mais aussi blé et seigle, avoine et maïs), les communications (plan des chemins en 1827) et les activités commerciales, généralement prospères (relations avec Chantonay, la Châtaigneraie, l'Hermenault et Sainte-Hermine), ainsi que l'artisanat et une clientèle nombreuse pour les professions libérales de la cité. La seconde partie retrace l'histoire de La Caillère, des origines (haches en silex, vestiges de la préhistoire) jusqu'à nos jours (nettoyage de l'église en 1945), en passant par le château, qui fut édifié au XIII^e siècle et mystérieusement détruit pendant la Révolution, ou par une gendarmerie locale à éclipses (de 1793 à 1933). La troisième partie concerne l'église, construite en deux temps : aux XI^e et XII^e siècles, puis aux XIV^e et XV^e siècles ; incendiée en 1562, elle fut restaurée en 1605 et, délabrée dès la fin du XVIII^e siècle, elle fut à nouveau réparée. La description minutieuse de l'intérieur de l'édifice est complétée par la liste des curés et vicaires et des notices biographiques.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2062 TITRES

21 TITRES SUR LA
VENDEE

Renseignements au :
03 23 20 32 19

LA CAILLÈRE

Curé de La Caillère, de 1945 à 1951, avant de devenir cet « archiviste discret, tout de gris vêtu, honoré par d'éminents lettrés, historiens et linguistes brodés de vert et d'or », que nous a décrit Julien Boureau, l'abbé Louis Delhommeau nous donne ici un ouvrage de référence sur la jolie commune du canton de Sainte-Hermine, dont il fut le pasteur et à propos de laquelle Louis Chaigne écrivait autrefois : « La Caillère ouvre, chaque année, le printemps vendéen : c'est le verger de la Vendée. » Peu soucieux, quant à lui, de se livrer à ce genre d'élangs poétiques, l'auteur dresse un véritable panorama du terroir, historique et géographique qui peut (aussi) servir de sésame touristique. C'est ainsi qu'au fil des pages, il évoque la petite commune située sur le versant nord d'une colline qui part du Pont-Charron, traverse La Jaudonnière, Saint-Hilaire-du-Bois et La Caillère (qui ne font qu'un depuis 1975), et va se perdre dans la forêt de Vouvant, avant de décrire son sol, son sous-sol et ses cours d'eau, ses productions fruitières et céréalières (« les marrons de La Caillère sont supérieurs à ceux de Bretagne, d'Auvergne et de Limousin »), ses voies de communication (création de Napoléon I^{er}) et ses relations commerciales avec Chantonay, La Châtaigneraie, Sainte-Hermine... L'histoire du château, bâti au XIII^e siècle par Guillaume de La Caillère, est, elle aussi, relatée, jusqu'à la Révolution (dans quelles circonstances fut-il brûlé ou démoli ?), et le prieuré est évoqué, avec les biens qui l'entouraient (cités dans un bail du 15 janvier 1773), ainsi que les halles (actes du XVI^e siècle et de 1712) ; quant à l'église qui ne fut jamais la chapelle du château et dont l'édification eut lieu à deux époques différentes (XI^e-XII^e et XIV^e-XV^e siècles), elle fait l'objet d'une description détaillée : construction et mobilier. Chef-lieu de canton sous la Révolution, La Caillère dut subir un commissaire particulièrement tyrannique, Ducrocq-la-Bretonnière, une garnison contre laquelle la population se révolta (1793), une longue période de misère et des persécutions exercées contre le clergé... Mais le siècle et demi qui suivit vit la disparition des halles, divers déplacements des écoles, la suppression, puis le maintien de la gendarmerie, la création du bureau de poste et d'une ligne de chemin de fer.

Réédition du livre intitulé *La Caillère. Essai d'histoire locale*, paru en 1948.

Réf. : 426-2062. Format : 14 x 20. 150 pages. Prix : 18 €. Parution : janvier 2004.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou au Café du Commerce – 18, place Saint-Jean – 85410 La Caillère. Tél. 02 51 51 52 09.



Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>

*Bulletin
de
souscription*

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution JAN 2004
Réf. 426-2062

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :
| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande ex. de « **LA CAILLÈRE** » :

au prix de **18€** l'unité.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5 € - 2 ex. 6 € - 3 ex. 7 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2004
– 2 062 titres disponibles – 30 000 villages traités (15 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

Histoire locale. Feuille quotidienne gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Annick Morel, François Richard. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.